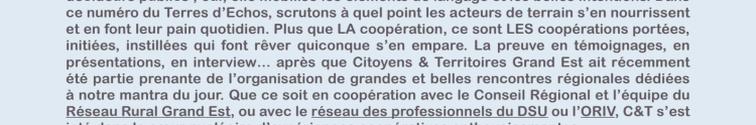


# Terres d'Échos #35

## LA LETTRE DE CITOYENS & TERRITOIRES GRAND EST

### - Septembre/Octobre 2022 -



Oui, la coopération est agrémentée à toutes les sauces ; oui, elle est l'invocation officielle des décideurs publics ; oui, elle mobilise les éléments de langage et les belles intentions. Dans ce numéro des Terres d'Échos, scrutons à quel point les acteurs de terrain s'en nourrissent et en font leur pain quotidien. Plus que LA coopération, ce sont LES coopérations portées, initiées, instillées qui font réagir quiconque s'en empare. La preuve en témoignages, en présentations, en interview... après que Citoyens & Territoires Grand Est ait récemment été partie prenante de l'organisation de grandes et belles rencontres régionales dédiées à notre mantra du jour. Que ce soit en coopération avec le Conseil Régional et l'équipe du Réseau Rural Grand Est, ou avec le réseau des professionnels du DSU ou l'ORIV, C&T s'est jeté dans le cœur nucléaire d'expériences coopératives enthousiasmantes.

## INITIATIVES TERRITORIALES

### LA COOPÉRATION, NOTRE PLUS PRÉCIEUSE CONDITION DE (SUR)VIE

« La coopération est un de nos mots prêt à penser en ce moment... réjouissons-nous-en, à condition de ne pas en faire... un piège à cons »

- Claude GRIVEL, Président de l'UNADEL, le 27 septembre 2022 -

Le 21 juin 2022, tout d'abord, le Réseau Rural consacrait un séminaire entier à la présentation conclusive de quatre projets MCDR (Mobilisation Collective pour le Développement Rural), développés en divers endroits du pays et portant sur des objets tels que la place des tiers-lieux et de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) en milieu rural, la transition écologique des agriculteurs et des territoires, ou bien... la coopération elle-même.

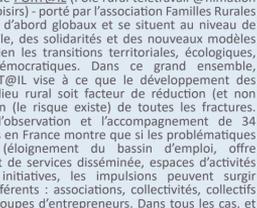
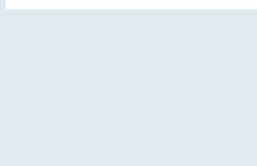
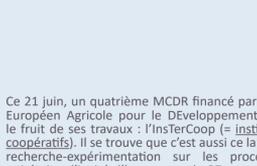


Photo : séminaire du réseau rural, 21 juin 2022

Porté par la Fédération Nationale d'Agriculture Biologique (FNAAB), le "Réseau Bio Climat" promeut la coopération pour le climat, considérant que si l'agriculture et l'alimentation biologiques sont les moins émettrices de gaz à effet de serre, d'un côté, les producteurs biologiques ont encore une marge de progression, de l'autre, les collectivités peuvent les accompagner. Nos échanges avec tous ces acteurs ont mis l'accent sur les questionnements des agriculteurs – aux trois échelles du sol (comment stocker davantage de carbone dans les sols et améliorer leur fertilité ?), de la ferme (comment optimiser de la gestion des intrants, l'utilisation de solutions basées sur la nature, et renforcer sa capacité d'adaptation au changement climatique ?), du territoire (comment favoriser l'agriculture et l'alimentation bio et la production d'énergie renouvelable partagée ?) – et la place centrale de la coopération avec les partenaires du projet pour y répondre. Pour répondre par l'action à ces questionnements, le Réseau Bio Climat développe un réseau national de parcelles, de fermes et de collectivités territoriales et tente de démontrer les intérêts économiques, agronomiques et environnementaux liés à l'évolution de pratiques, de systèmes de production, de mesures ou d'approches territoriales innovantes et performantes au regard de l'adaptation au changement climatique.



Pour les acteurs de PORT@IL (Pôle rural télétravail @nimation intergénérationnel loisirs) – porté par l'association Familiales Rurales – les enjeux sont d'abord globaux et se situent au niveau de la cohésion sociale, des solidarités et des nouveaux modèles pour mener à bien les transitions territoriales, écologiques, économiques, démocratiques. Dans ce grand ensemble, l'équipe de PORT@IL vise à ce que le développement des tiers-lieux en milieu rural soit facteur de réduction (et non pas d'accélération (le risque existe) de toutes les fractures. Pour ce faire, l'observation et l'accompagnement de 34 expérimentations en France montre que si les problématiques sont similaires (éloignement du bassin d'emploi, offre d'équipements et de services disséminée, espaces d'activités inanimés...) les initiatives, les impulsions peuvent surgir d'acteurs très différents : associations, collectivités, collectifs d'habitants ou groupes d'entrepreneurs. Dans tous les cas, et sans avoir décelé de phénomène de « taille critique » pour faire vivre un tiers-lieu, mieux vaut trouver des territoires accueillants, vivants, solidaires, dynamiques, coopératifs, dotés de formes et modalités de facilitation et d'animation du territoire volontaristes. Les enjeux de l'accueil et de l'installation sont ici prégnants, tout autant que ceux du décloisonnement, de la mutualisation, de la coopération public/privé (hybridation des activités), pour développer une gouvernance prometteuse (leadership partagé), développer le lien social et l'attractivité des territoires.



Avec le RTES (Réseau des Territoires pour l'Économie Solidaire) et l'AVISE (Agence d'ingénierie pour entreprendre autrement), l'idée de TRESSONS (Territoires Ruraux et Économie Sociale et Solidaire, Outils et Nouvelles Synergies), est de mettre en lumière et renforcer l'ESS dans les territoires ruraux, par une approche à trois volets. Une première étape a consisté à analyser le rôle d'initiatives locales relevant de domaines de l'ESS aussi divers que les services à la personne, le commerce de proximité et les circuits courts, les mobilités durables, l'économie circulaire, les tiers-lieux, l'emploi et l'insertion professionnelle, l'accès au numérique, la transition énergétique... Le challenge était de mettre en évidence les dynamiques qui les sous-tendent, et les facteurs et leviers de leur pérennisation. Dans un deuxième temps, l'objectif a été de favoriser le partage d'expertise, des synergies et d'apporter des outils d'ingénierie opérationnels adaptés aux problématiques relevées précédemment. Séminaires de rencontre, réalisation de ressources pédagogiques à destination de réseaux et d'acteurs de l'accompagnement à l'entrepreneuriat, de développement rural, de l'ESS, de collectivités territoriales... ont visé à créer de véritables écosystèmes territoriaux pour encourager les démarches qui s'inscrivent dans l'ESS. Notons que le Pays Terres de Lorraine a donné lieu à l'une des 4 études monographiques réalisées autour de pratiques particulièrement inspirantes repérées par TRESSONS.

Ce 21 juin, un quatrième MCDR financé par le FEADER (Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural) présentait le fruit de ses travaux : l'InstTerCoop (= institut des territoires coopératifs). Il se trouve que c'est aussi ce laboratoire d'action-recherche-expérimentation sur les processus coopératifs qui était « l'invité d'honneur », le 27 septembre 2022, d'une journée organisée par le réseau des professionnels du DSU (Développement Social Urbain) et l'ORIV (Observatoire de l'Intégration et de la Ville). Nous leur donnerons la parole dans l'interview Point de vue de ce Terres d'Échos.

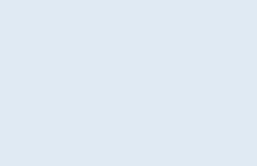
Ce 27 septembre ponctuait un cycle de trois rencontres dédiées, elles aussi, aux enjeux de coopérations – encore ! diriez-vous – qui avaient émergé en 2021 à l'occasion d'une série d'échanges consacrés à l'organisation des vacances en quartiers populaires en période de crise sanitaire (cf. synthèse des travaux).



Journée Européenne du Réseau DSU Grand Est, 29 septembre 2022

Lors de ces trois rencontres nourries de témoignages d'acteurs et porteurs de projets du Grand Est et de temps d'échanges de pratiques, nous avons bénéficié des interventions d'acteurs qui investissent réellement, et parfois à merveille, de multiples dimensions de la coopération :

- L'UdN (Université du Nous), nous a d'abord permis de vivre un atelier interactif sur la gouvernance partagée que Lydia et Laurent présentent comme une démarche, un chemin sur lequel on éprouve le "faire ensemble". Ils nous ont invité, dans le prolongement de leurs réflexions, à un questionnement qu'ils souhaitent partager avec et entre nous, dans une exploration inter-individuelle de ce que nous avons donc nommé : la gouvernance partagée.



Journée régionale du Réseau DSU Grand Est, 29 septembre 2022

- Hannah et Bastien, de la Fonda, nous ont proposé leur analyse de cas pratiques, et l'identification de « bonnes pratiques » et de points de vigilance dans le cadre des coopérations éducatives. Éducation populaire, Cité Éducative, Programme de Réussite Éducative... étaient à l'honneur. Au-delà de ces dispositifs, en nous appuyant sur des méthodes de co-développement, cet atelier nous a permis d'approfondir des enjeux clés des coopérations dans le champ de l'éducation en y intégrant la place (pleine et entière) des parents, des familles, et des premiers concernés, l'agir ensemble entre des familles d'acteurs ayant une culture et des enjeux différents, l'établissement de passerelles avec l'Éducation Nationale...

- Enfin, le dernier atelier s'est axé sur le champ de l'emploi, l'insertion, la formation et s'est déroulé en présence de Lucie de l'AVE (Alliance Ville Emploi) et de Touré, chargé de mission de TZCLD (Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée). Les coopérations territoriales serviront-elles le retour à l'emploi, la formation, l'insertion pour tous ? C'est ce qu'il a semblé si l'on en croit la place donnée aux démarches partenariales, ou encore à la « fabrique du consensus local » mise en place par les TZCLD qui luttent pour le droit à l'emploi pour tous. Ce que nous en avons retenu, c'est bien que l'adhésion et la mobilisation des parties prenantes est incontournable et le premier rang desquelles les personnes privées durablement d'emploi, aux côtés des collectivités, des associations, des entreprises, des acteurs du service public de l'emploi et de l'insertion, de l'État...

## POINT DE VUE

### EN MARCHÉ... POUR DE CONTACTIEUSES COOPÉRATIONS

Anne et Patrick BEAUVILLARD, cofondateurs de l'InstTerCoop, ont basé leurs travaux de ces dernières années sur l'observation participante de collectifs d'acteurs coopératifs. Pourquoi sont-ils désignés comme coopératifs ? Tout simplement parce qu'ils FONT des coopérations, ils créent, agissent en coopérant. Autrement dit, l'idée n'était pas de plaquer une théorie de la coopération sur des acteurs, mais, à l'inverse, à partir de pratiques d'acteurs – en chair, en os et en actes – d'aboutir à une approche de ce qu'on peut nommer : les coopérations.



Anne & Patrick BEAUVILLARD

**C&T : Anne et Patrick, tout d'abord, il paraîtrait que vous avez pratiqué l'observation itinérante ? Racontez-nous ça...**

Anne et Patrick : À travers l'Observatoire de l'Implicite, nous nous sommes attachés à ce qui ne se voit pas, à ce qui ne relève pas de l'évidence, ce qui s'explique difficilement, en un mot : à l'implicite. Pour comprendre ce qui fait coopération, nous avons rencontré ceux qui en sont les praticiens dans l'objectif de les amener à une réflexivité, à explorer et formuler leurs expériences de coopérations. Nous avons donc pratiqué des itinérances à pied, sur plusieurs semaines, dont une en région Grand Est en 2018.

La marche permet de s'impregnier du territoire. Elle donne le temps à sa découverte, à son appropriation sensible ainsi qu'à l'introspection nécessaire pour sentir, comprendre et relier les interactions entre le territoire, le collectif et l'individu, dépasser ainsi notre seule compréhension intellectuelle et accéder à une compréhension élargie, la « compréhension humaine ».

**C&T : Bien qu'il soit difficile de résumer en si peu de mots des années de travail, néanmoins, que pouvez-vous nous partager comme enseignements ?**

A&P : Nous développons l'idée que la maturité coopérative est la capacité individuelle, collective et territoriale à développer des aptitudes coopératives durables et inconditionnelles. Elle se construit sur 4 fondements, 12 principes d'action et 9 temps, qui s'entrecroisent en permanence et se nourrissent les uns les autres.

**C&T : Nous ne pourrions effectivement pas tout évoquer... que pourriez-vous donc nous dire d'essentiel à ce sujet ?**

A&P : Effectivement, vos lecteurs peuvent se rendre sur notre site pour en savoir plus. En attendant, nous pouvons vous dévoiler ce qui constitue pour nous une clé pour développer et faire vivre un écosystème coopératif territorial, un projet de transition, un projet de territoire et (enfin) changer d'échelle. Dans un projet complexe – un projet de transition, de territoire, d'écosystème économique... – et les sujets par lui liés les uns aux autres et forment un système. Derrière chacun de ces sujets, il y a des personnes toutes singulières et qui constituent ensemble des communautés d'acteurs.

C'est la qualité de la relation entre ces acteurs qui fait la réussite d'un tel projet : qualité de la relation entre les personnes au sein de ces communautés d'intérêts, entre les personnes, entre différentes communautés d'intérêts et entre les communautés elles-mêmes. La réussite passe par la reliance et la coopération entre ces personnes et ces communautés.

C'est la raison pour laquelle nous affirmons depuis longtemps qu'un projet en cache toujours un autre : celui qui consiste à construire un processus coopératif mature entre les acteurs.

Ces deux projets (le projet en lui-même et le projet de coopération entre les acteurs) s'appellent l'un l'autre, ils ont chacun besoin de l'autre pour vivre, ils nécessitent tous les deux de l'ingénierie et un pilotage spécifique et interdépendant.

L'expérience montre que lorsqu'ils se développent simultanément, les projets accélèrent et leurs impacts s'amplifient, grâce au caractère contagieux de la coopération que les chercheurs ont démontré par ailleurs depuis plusieurs dizaines d'années.

**C&T : Pour conclure, on ne peut-on accéder aux fruits de vos travaux, aux ressources constituées au fil de ces années d'itinérance ?**

A&P : Au fil de l'eau, l'InstTerCoop a publié ses journaux d'itinérance qui rassemblent des images, des vidéos, des évocations, des pensées... À chaque rencontre, le journal intègre aussi une courte présentation de l'action du collectif que nous avons rencontré, un retour de nos hôtes sur la rencontre elle-même et les résonances, les liens que nous faisons entre cette rencontre et nos travaux sur la maturité coopérative. Notre site donne à voir tout cela. Enfin, nous avons aussi quelques outils supports d'échanges, de réflexions collectives, telles que notre livret « Faire de la coopération une source de développement », le film-documentaire « entre les plis », un ensemble de cartes pour exercer son geste coopératif (« vers la maturité coopérative »), ou encore des propositions de formation et le partage de tout un tas de ressources (conférences, carnets d'itinérance, ...)

## L'ÉCHO DES RÉSEAUX

### LES COOPÉRATIONS DU RÉGIONAL... À L'INTERNATIONAL



Né en 2017 (loi NOTRe oblige...), le GESCOOD (Grand Est Solidarités et Coopérations pour le Développement) est une plate-forme d'acteurs dont le but est de renforcer le pouvoir d'agir à l'international de tous les acteurs du territoire. Il est l'un des douze réseaux régionaux multi-acteurs (RRMA) français, et travaille en collaboration avec la Région Grand Est, l'Agence française de Développement (AFD), le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, les agences de l'Eau et l'Union européenne. Il appuie tous les acteurs du Grand Est, notamment les collectivités territoriales – dont la Région, les Départements, les Communes et leurs Intercommunalités – engagés dans de nombreux pays, principalement en Afrique.

Le GESCOOD compte des antennes à Nancy et à Châlons en Champagne, mais aussi au Combedoge, au Cameroun, à Madagascar, au Maroc, en Ouganda, au Sénégal et au Togo.



Les partenariats misés en œuvre le sont dans le cadre de partenariats durables associant de nombreux acteurs du territoire régional, soucieux d'agir ensemble autour de programmes de développement coconstruits avec des partenaires à l'international... on peut évoquer ici de véritables projets de coopération de territoire à territoire grâce à la mutualisation des savoir-faire, des compétences et des expertises et aux synergies déployées par et entre les acteurs au niveau régional. Pour vous donner à voir l'éventail des projets concernés (partenariats entre communes, soutien à l'entrepreneuriat, alimentation en eau et électrification de centres de santé...), [vous pouvez vous rendre ici](#)

Si GESCOOD vise à améliorer la qualité des actions de solidarité internationale, il contribue aussi autant que possible à l'ouverture internationale des habitants de la région, dans une perspective de sensibilisation et d'éducation citoyenne. C'est la raison pour laquelle il contribue à nombre d'événements en région, dont vous pouvez retrouver [le détail par ici](#)



Pour tout contact : Gescod Siège, Espace Nord-Sud, 17 rue de Boston, 67000 STRASBOURG  
03 88 45 59 89 - [gescod@gescod.org](mailto:gescod@gescod.org)



À LIRE, À ÉCOUTER, À VOIR...

TRANS(DÉ)FORMATION : Pourquoi les transitions n'avancent pas plus vite ? Au fil des mois de septembre-octobre, nous avons découvert la prose de Bernard LEMOULT, Directeur de recherche, IMT Atlantique (Institut Mines-Télécom). Il traite de transition (forcément, qui n'en parle pas ?), et évoque la question des coopérations au fil de « ce dossier » qui se termine sur l'identification de 8 facteurs-clés interdépendants pour comprendre les freins et progresser sur les leviers des transformations à engager : la connaissance, les représentations, les lois, le changement, la préoccupation, la gouvernance, la défiance et... la coopération.

